

## IVSTA FACERE

### Le culte de morts à Rome et dans les provinces occidentales du monde romain

*Ritual appears to be embedded in civil conception ; it is not an isolated or closed area of magic or animism or primitivism (H. Cancik-Lindemaier)*

#### Cours 2 (3.11.11)

#### 1.3. Les funérailles (suite)

1.3.10. Virgile, *Énéide* 6, 212-235, et notamment 225-231

... *congesta cremantur*  
*turea dona, dapes, fuso crateres oliuo.* 225  
*postquam conlapsi cineres et flamma quieuit,*  
*reliquias uino et bibulam lauere fauillam,*  
*ossaque lecta cado textit Corynaeus aeno.*  
*idem ter socios pura circumtulit unda*  
*spargens rore leui et ramo felicis oliuae,* 230  
*lustrauitque uiros dixitque nouissima uerba.*

« Tout ce qu'on a entassé est brûlé: offrandes d'encens, chairs des victimes, cratères dont l'huile a été répandue. Quand les cendres se furent affaissées et que la flamme fut éteinte, on ava dans le vin ces restes et cette cendre qui boit le liquide, et Corynée; recueillant les os, les enferma dans une urne d'airain. Trois fois, il promena l'eau lustrale autour de ses compagnons, les aspergeant avec une branche légère de romarin et un rameau d'olivier fertile, puis il les purifia et prononça les dernières paroles. »

1.3.11. Cicéron, *Traité des lois* 2, 55 : *Iam tanta religio est sepulcrorum, ut extra sacra et gentem inferri fas negent esse ... Totaque huius iuris compositio pontificalis magnam religionem caerimoniamque declarat, neque necesse est edisseri a nobis, quae finis funestae familiae, quod genus sacrificii Lari uer uecibus fiat, quem ad modum os relectum\* terra obtegatur, quaeque in porca contracta iura sint, quo tempore incipiat sepulcrum esse et religione teneatur.*

\*? mss. *relectum* pour *relectum*

« Si grand enfin est le caractère religieux propre aux sépultures qu'on dit qu'il ne saurait être permis de déposer quelqu'un hors de son emplacement consacré t de sa famille (...) Toute la disposition de cette partie du droit pontifical révèle de grands égards pour les rites et une célébration minutieuse. Et il est inutile d'exposer comment on met un terme au deuil d'une famille souillée par la mort, le genre de sacrifice au cours duquel on immole des béliers au Lare; comment on recouvre de terre un ossement recueilli; les engagements pris par l'immolation d'une truie; à partir de quel moment il commence à y avoir tombeau, et le respect qui l'environne. »

1.3.12. Cicéron, *Traité des lois* 2, 57 suiv.:

*Quod haud scio an timens <ne> suo corpori posset accidere, primus e patriciis Corneliis igni uoluit cremari. Declarat enim Ennius de Africano: 'Hic est ille situs', uere, nam siti dicuntur ii qui conditi sunt. Nec tamen eorum ante sepulcrum est quam iusta facta et porcus caesus est. Et quod nunc communiter in omnibus sepultis venit usu <ut> humati dicantur, id erat proprium tum in iis quos humus iniecta contexerat, eumque morem ius pontificale confirmat. Nam prius quam in os iniecta gleba est, locus ille ubi crematum est corpus nihil habet religionis; iniecta gleba tum et ille humatus est et sepulcrum uocatur, ac tum denique multa religiosa iura conplectitur.*

« C'est peut-être de peur que la même insulte n'arrivât à son

coprs qu'il fut le premier des patriciens de la *gens* Cornelia à vouloir qu'on le brûlât par la flamme. (...) Mais il n'y a pas pour eux de 'tombeau' avant que les devoirs réguliers ne leur aient été rendus et le porc égorgé. L'usage qui s'est généralisé de dire de tous ceux qui ont reçu la sépulture, qu'ils sont 'inhumés' ne s'appliquait alors qu'à ceux dont la terre répandue sur eux avait recouvert le corps; et le droit pontifical confirme cet usage. Car avant que la terre n'ait été répandue sur un ossement du défunt, le lieu sur lequel a été brûlé son corps ne comporte pas d'égards religieux; mais quand la terre a été répandue, le défunt est alors inhumé à cet endroit.: le lieu s'appelle 'tombeau' et désormais un grand nombre de droits religieux le concernent. »

1.3.13. Hugh Lindsay, « Eating with the Dead: the Roman Funerary Banquet », dans I. & H. S. Nielsen (éds.), *Meals in a Social Context. Aspects of the Communa Meal in the Hellenistic and Roman World*, Oxford 1998, 67-80.

1.3.14. Festus, *Du sens des mots* (= abrégé du dictionnaire de Verrius Flaccus), p. 296/8 Lindsay : *Praesen(tanea?) porca dicitur, ut ait Veranius, quae familiae purgandae causa Cereri immolatur, quod pars quaedam eius sacrifici fit in conspectu mortui eius, cuius funus instituitur.*

« On appelle *porca praesen(tanea)* la truie qui est offerte à Cérès pour purifier la famille, parce qu'une partie de ce sacrifice est célébré en présence du défunt dont on célèbre les funérailles. »

1.13.15. Apulée, *Florides* 19 :

*Is igitur cum forte in ciuitatem sese reciperet et rure suo suburbano rediret, aspexit in pomoeriis ciuitatis funus ingens locatum plurimos homines ingenti multitudine, qui exsequias uenerant, circumstare, omnis tristissimos et obsoletissimos uestitu. Propius accessit, utine cognosceret more ingenii quisnam esset, quoniam percontanti nemo responderat, an uero ut ipse aliquid in illo ex arte reprehenderet. Certe quidem iacenti homini ac prope deposito fatum attulit. Iam miseri illius membra omnia aromatis perspersa, iam os ipsius unguine odoro delibutum, iam eum pollinctum, iam paene paratum contemplatus enim, diligentissime quibusdam signis animaduersis, etiam atque etiam pertrectauit corpus hominis et inuenit in illo uitam latentem. Confestim exclamauit uiuere hominem: procul igitur faces abigerent, procul ignes amolirentur, rogum demolirentur, cenam feralem a tumulo ad mensam referrent.*

« Il s'exclama immédiatement : cet homme est vivant ; éloignez les torches, écartez ces flammes, démolissez ce bûcher, et ce repas funèbre que vous alliez célébrer près d'un tertre, transportez-le sur la table. »

1.13.16. Paul Diacre p. 377 Lindsay : *Silicernium erat genus farciminis, quo fletu familia purgabatur. Dictum autem silicernium, quia cuius nomine ea res institebatur, is iam silentium cerneret.*

« Le *silicernium* était un genre de farce par laquelle la famille était purifiée des lamentations (du deuil). Elle est appelée *silicernium* parce celui au nom duquel cette chose était déposée, voyait (*cernere*) déjà le silence.

1.13.17. Servius, *Énéide* 6, 225 :

*FVSO crateres olivo diis superis tantum libabant, inferis vero sacrificantes etiam vasa in ignem mittebant, unde ait 'crateres'.*

« Aux divinités d'en haut, ils faisaient simplement des libations, pour celles d'en bas ils jetaient même les vases dans le feu, c'est pourquoi il dit 'les cratères'. »

• Properce 4, 7, 31-34 :

*cur uentos non ipse rogis, ingrata, petisti?*

*cur nardo flammae non oluere meae?*

*hoc etiam graue erat, nulla mercede hyacinthos*

*inicere et fracto busta piare cado.*

« Pourquoi ingrat, n'es-tu point venu toi-même implorer les vents pour mon bûcher? Pourquoi la flamme n'a-t-elle point exhalé l'odeur du nard? ? Il n'en aurait coûté, n'est-ce pas? de jeter sur ma tombe quelques pauvres hyacinthes et d'y briser une jarre pour honorer mes cendres ».

1.3.18. Fasold, P., Struck, M., Witteyer, M. (éd.). *Körpergräber des 1.-3. Jahrhunderts in der römischen Welt* (Frankfurt, 19-10 nov. 2004), Francfort 2007.

1.3.19. *Os resectum* : pour les détails voir

J. Scheid, « Körperbestattung und Verbrennungssitte aus der Sicht der schriftlichen Quellen », dans Fasold, P., Struck, M., Witteyer, M. (éd.). *Körpergräber des 1.-3. Jahrhunderts in der römischen Welt* (Frankfurt, 19-10 nov. 2004), Francfort 2007, 19-26.

1.3.20. Varro, *De lingua latina* 5, 23: ... *et quod terra sit humus, ideo is humatus mortuus, qui terra obrutus ; ab eo Romanus combustus est, si in sepulcrum eius abiecta gleba non est, aut si os exceptum est mortui ad familiam purgandam, donec in purgando humo est opertum, ut pontifices dicunt, quod inhumatus sit, familia funesta manet.*

« Et puisque terre c'est terra, le mort qui est recouvert de terre (*terra*) est, par conséquent, *humatus* (inhumé). Par suite, quand un Romain a été incinéré, si on ne jette pas des mottes de terre sur son tombeau, la famille reste souillée par lui ; elle le reste même, en cas de prélèvement d'un os sur le mort pour la purification familiale, jusqu'à ce que cet os, au cours de la purification, soit enfoui dans le sol (*humus*), autrement dit, selon l'expression des pontifes, tant que le mort est *inhumatus*. »

1.3.21. Paul Diacre, *Du sens des mots* S. 135 Lindsay : *Membrum abscidi mortuo dicebatur, cum digitus eius decidebatur, ad quod seruatum iusta fierent reliquo corpore combusto.*

« On disait couper un membre au mort lorsque un de ses doigts était coupé, que l'on conservait pour effectuer les devoirs funéraires après que le reste du corps avait été brûlé.

## 1.4. Les huit jours

1.4.1. Porphyryon, *Commentaire des Épodes d'Horace* 17, 48 : *Cineres reliquiarum uult intellegi. Nam nouemdiale dicitur sacrificium, quod mortuis fit nona die, qua sepultur<a> est.*

« ... Car on appelle sacrifice 'nouemdial' celui qu'on fait aux morts le neuvième jour après que la sépulture a été établie. »

1.4.2. Apulée, *Métamorphoses* 9, 30-31: *Nec uspiam reperta illa muliere uident e quodam tigillo constrictum iamque exanimem pendere dominum, eumque nodo ceruicis absolutum detractumque summis plangoribus summisque lamentationibus atque ultimo lauacro procurant, peractisque feralibus officiis, frequenti prosequente comitatu, tradunt sepulturae. 31. Die sequenti filia eius accurrit e proximo castello, in quod quidem denupserat, maesta atque crines pendulos quatiens et interdum pugnis obtundens ubera, quae nullo quidem domus infortunium nuntiante cuncta cognorat, sed ei per quietem obtulit sese flebilis patris sui facies adhuc nodo reuincta ceruice, eique totum nouercae scelus aperuit de adulterio, de maleficio, et quem ad modum laruatus ad inferos demeasset. Ea cum se diutino plangore cruciasset, concursu familiarum cohibita tandem pausam luctui fecit. Iamque nono die rite completis apud tumulum sollemnibus familiam supellectilemque et omnia iumenta ad hereditariam deducit auctionem.*

« Nulle part ils ne découvrent la femme, mais ils voient leur maître pendu à une poutre, étranglé et ne respirant déjà plus. Après avoir défait le noeud qui lui serrait le cou et l'avoir dégagé, ils procèdent avec des plaintes bruyantes et de véhémentes lamentations aux dernières ablutions, s'acquittent des devoirs funèbres, et le portent au tombeau suivi d'un nombreux cortège. Le jour suivant, sa fille, qui

vivait mariée dans un bourg voisin, accourut éplorée, agitant ses cheveux dénoués et se meurtrissant par intervalles la poitrine à coups de poing. Personne ne lui avait porté la nouvelle de la catastrophe familiale, mais elle avait tout appris, car, pendant son sommeil, la pitoyable image de son père lui était apparue, le cou encore pris dans le lacet, et lui avait révélé la criminelle conduite de sa belle-mère, ses infidélités, ses maléfices, et comment lui-même, victime d'un revenant, était descendu aux enfers. Longtemps elle s'abandonna à de torturantes lamentations; calmée enfin par les amis accourus autour d'elle, elle mit un terme à son deuil. Et, une fois achevés, au neuvième jour, les rites coutumiers auprès du tombeau, elle mit en vente tout ce qui faisait partie de la succession, esclaves, meubles et bêtes de somme. »

1.4.3. *Corpus des Inscriptions Latines* VI, 6220 (I<sup>er</sup> s. de n. è.) :

*Antiochi l. hic ossa sita | sunt ; amici contulerunt, curatoribus Pansa l., | Cisso l., Heracleone l. | Theophilo, Mithridate | Saluio, Nicarcho, Agathone, | Philotimo, Musaeo; | consumptum est in funere | et in ossibus e[ft i]n nouendi[alibus]\* | (denarios) CCCLXXX.*

• Sur la pierre: OSSIBVS E/ /NNOVLNIN

« Ci-gisent les ossements de l'affranchi Antiochus. Ses amis se sont cotisés, grâce aux soins de l'affranchi Cissus, de l'affranchi Heracleo, de Théophile, de Mithridate, de Salvius, de Nicarque, d'agthon, de Philotimus, de Musée. On a dépensé 390 deniers pour les funérailles, pour les os et les rites du neuvième jour. »

1.4.4. Hugh Lindsay, « Eating with the Dead: the Roman Funerary Banquet », dans I. & H. S. Nielsen (éds.), *Meals in a Social Context. Aspects of the Communa Meal in the Hellenistic and Roman World*, Oxford 1998, 73:

« Notice the sacrifice of a sterile animal to the Lar in expiation of the death ».

1.4.5. Porphyryon, *Commentaire des Épodes d'Horace* 17, 48 : *Cineres reliquiarum uult intellegi. Nam nouemdiale dicitur sacrificium, quod mortuis fit nona die, qua sepultur<a> est.*

« ... Car on appelle sacrifice 'nouemdial' celui qu'on fait aux morts le neuvième jour après que la sépulture a été établie. »

1.4.6. • Irene Bragantini, « Cena nouemdialis », dans *Annali Archeologie e Storia Antica* 13, 1991, 219-221.

• Sarah Braune, *Convivium funebre. Gestaltung und Funktion römischert Grabtriklinien als Räume für sepulkrale Bankettfeiern*, Hildesheim/Zurich/New York, 2008, 158.

1.4.7. Paul Diacre, *De la signification des mots*, p. 3 Lindsay :

*Aqua et igni tam interdici solet damnatis, quam accipiunt nuptae, uidelicet quia hae duae res humanam uitam maxime continent. Itaque funus prosecuti redeuntes ignem supergradiebantur aqua aspersi; quod purgationis genus uocabant suffitionem.*

« On a l'habitude d'interdire les condamnés l'eau et le feu, que reçoivent au contraire les mariées, de toute évidence parce que ces deux choses sont les plus liées à la vie humaine. C'est pourquoi ceux qui reviennent d'un cortège funéraire passaient au-dessus d'un feu après avoir été aspergés d'eau; ils appelaient ce genre de purification *suffitio* («'fumigation'). »

## 1.5. Les fêtes des morts

1.5.1. J. Scheid, *Quand faire c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier 2005, (réédité avec des corrections) 2011.

1.5.2. Lemuralia, cf. Ovide, *Fastes* 5, 421-426:



2.6. Corpus des Inscriptions Latines 11, 6435 (Pesaro)

D M

P E T R O N I A N T I G E N I D I S  
 TV PEDE QVI STRICTO VADIS PER SEMITA VIA TOR  
 SISTE ROGO TITVLVMQVE MEVM NE SPREVERIS ORO  
 5 BIS QVINOS ANNOS MENSESQ DVO DVO • SOLES  
 AT SVPEROS FECI TENERE NVTRITVS AMATVS  
 DOGMATA PYTHAGORAE SENSVSQ MEAVI SOP HORVM  
 ET LYRICOS LEGI LEGI PIA CARMINA HOMERI  
 SCIVI QVID EVCLIDES ABACO PRAESCRIPTA TVLISSET  
 10 DELICIAS HABVI PARITER LVSVSQVE PROCACES  
 HAEC HILARVS MIHI CONTVLERAT PATER IPSE PATRONVS  
 SI NON INFELIX CONTRARIA FATA HABVISSEM  
 NVNC MODO AD INFERNAS SEDES ACHERVNTIS AD VNDAS  
 TAETRAQVE TARTAREI SIDERA POSSIDEO  
 15 EFFVGI TVMIDAM VITAM SPES ET FORTVNA VALETE  
 NIL MIHI VOBISCVM EST ALIOS DELVDITE QVAESO  
 HAEC DOMVS AETERNA HIC SVM SITVS HIC ERO SEMPER

2.7. Corpus des Inscriptions Latines, VIII, 3463 (Numidie, Lambèse)

D M S

A V R E L I A E • V E R C E L  
 L A E • C O N I V G I • D V L C I S  
 S I M A E • Q V A E • V I X I T • P L V S •  
 5 M I N V S • A N N I S • X V I I • N O N •  
 F V I • F V I • N O N • S V M • N O N • D E S I D E R O  
 A N T H E M V S • M A R I T V S • E I V S •

2.8. Properce, Élégies 4, 7, 1-2:

*Sunt aliquid Manes: letum non omnia finit,*

*luridaque euictos effugit umbra rogos.*

*Cynthia namque meo uisa est incumbere fulcro,  
 murmur ad extremae nuper humata uiae,  
 cum mihi somnus ab exsequiis penderet amoris,  
 et quererer lecti frigida regna mei.  
 eosdem habuit secum quibus est elata capillos,  
 eosdem oculos; lateri uestis adusta fuit,  
 et solitum digito beryllon adederat ignis,  
 summaque Lethaeus triuerat ora liquor. 10  
 spirantisque animos et uocem misit: at illi  
 pollicibus fragiles increpuere manus.*

2.9. Properce, Élégies 4, 7, 27-35:

*Denique quis nostro curuum te funere uidit,*

*atram quis lacrimis incaluisse togam?*

*si piguit portas ultra procedere, at illuc*

*iussisses lectum lentius ire meum. 30*

*cur uentos non ipse rogis, ingrata, petisti?*

*cur nardo flammae non oluere meae?*

*hoc etiam graue erat, nulla mercede hyacinthos*

*inicere et fracto busta piare cado.*

« T'a-t-on vu à mon convoi, le dos voûté, en toge nire et tout brûlant de larmes? Si cela t'ennuyait d'accompagner mon lit funèbre au-delà des portes, jusque-là du moins tu aurais ralenti le pas. Pourquoi, ingrat, n'es-tu point venu toi-même implorer les vents pour mon bûcher? pourquoi la flamme n'a-t-elle point exhalé l'odeur du nard? Il t'en aurait coûté, n'est-ce pas? de jeter sur ma tombe quelques pauvres hyacinthes et d'y briser une jarre pour honorer mes cendres. »

2.10. F. Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraires des Romains*, Paris 1942,

2.11. Corpus des Inscriptions Latines VI, 17895b :

TIBVR MIHI PATRIA AGRICOLA SVM VOCITATVS  
 FLAVIVS IDEM EGO SVM DISCVMBENS VT ME VIDETIS  
 SIC ET APVT SVPEROS ANNIS QVIBVS FATA DEDERE  
 ANIMVLAM COLVI NEC DEFVIT VMQVA LYAEVS  
 PRAECESSITQVE PRIOR PRIMITIVA GRATISSIMA CONIVNCXS  
 FLAVIA ET IPSA CVLTRIX DEAE PHARIAES CASTA  
 SEDVLAQVE ET FORMA DECORE REPLETA  
 CVM QVA TER DENOS DVLCISSIMOS EGERIM ANNOS  
 SOLACIVMQVE SVI GENERIS AVRELIVM PRIMITIVVM  
 TRADIDIT QVI PIETATE SVA COLERET FASTIGIA NOSTRA  
 HOSPITIVMQVE MIHI SECVRA SERVAVIT IN AEVVM  
 AMICI QVI LEGITIS MONEO MISCETE LYAEVM  
 ET POTATE PROCVL REDIMITI TEMPORA FLORE  
 ET VENEREOS COITVS FORMOSIS NE DENEGATE PVELLIS  
 CETERA POST OBITVM TERRA CONSVMIT ET IGNIS

2.12. Paul Zanker, Björn Christian Ewald, *Mit Mythen leben. Die Bilderwelt der römischen Sarkophage*, Munich 2004, 114 suiv.

2.13. • Paul Zanker, Björn Christian Ewald, *Mit Mythen leben. Die Bilderwelt der römischen Sarkophage*, Munich 2004, 117-177, notamment 159-177.

• J. Ortalli, « Simbolo e ornato nei monumenti sepolcrali romani: un caso aquileiese », dans G. Cuscito, M. Verzár-Bass, *Aquieia dalle origini alla costituzione del ducato longobardo. La cultura artistica in età romana (II secolo a.c.-III secolo d.C.)*, Trieste 2005, 245-286.

Contra R. Turcan, *Messages d'outre-tombe : l'iconographie des sarcophages romains*, Paris 1999.

2.14. Tacite, *Agricola* 46 : *Si quis piorum manibus locus, si, ut sapientibus placet, non cum corpore extinguuntur magnae animae, placide quiescas, nosque domum tuam ab infirmo desiderio et muliebribus lamentis ad contemplationem uirtutum tuarum uoces, quas neque lugeri neque plangi fas est. (...) Quidquid ex Agricola amauius, quidquid mirati sumus, manet mansurumque est in animis hominum in aeternitae temporum, fama rerum; nam multos ueterum uelut inglorios et ignobilis obliuio obruit: Agricola posteritati narratus et traditus superstes erit.*

« S'il est un séjour pour les mânes de hommes de devoir, si, comme le veulent les philosophes, les grandes âmes ne s'éteignent pas avec le corps, repose en paix, et nous, ta famille, nous arrachant aux regrets débiles et aux lamentations féminines, convie-nous à la contemplation de tes vertus, que profaneraient des pleurs et des sanglots. (...) Tout ce que nous avons aimé dans Agricola, tout ce que nous avons admiré demeure dans l'esprit des hommes à tout jamais, par le souvenir de ses faits glorieux? Beaucoup d'anciens héros sont ensevelis dans l'oubli, comme s'ils avaient été sans gloire et inconnus: Agricola transmis par l'histoire à la postérité survivra. »

2.15. Cicéron, *Lettres à Atticus* 12.36 : *Fanum fieri uolo neque hoc mihi eripi potest. sepulcri similitudinem effugere non tam propter poenam legis studeo quam ut maxime adsequar ἀποθέωσιν.*

quod poteram, si in ipsa uilla facerem; sed ut saepe locuti sumus, commutationes dominorum reformido. in agro ubicumque fecero, mihi uideor adsequi posse ut posteritas habeat religionem. hae meae tibi ineptiae (fateor enim) ferendae sunt; nam habeo ne me quidem ipsum quicum tam audacter communicem quam tecum. sin tibi res, si locus, si institutum placet, lege, quaeso, legem mihi que eam mitte. si quid in mentem ueniet quo modo eam effugere possimus, utemur;

12.37, 2 : de fano, si nihil mihi hortorum inuenis, <qui> quidem tibi inueniendi sunt, si me tanti facis quanti certe facis, ualde probo rationem tuam de Tusculano. quamuis prudens ad cogitandum sis, sicut es, tamen nisi magnae curae tibi esset ut ego consequerer id quod magno opere uellem, numquam ea res tibi tam belle in mentem uenire potuisset. sed nescio quo pacto celebritatem requiro; itaque hortos mihi conficias necesse est.

2.16. P. Boyancé, « L'apothéose de Tullia (1944) », dans Id., *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles 1970, 335-341.

2.17. Corpus des Inscriptions Latines VI, 29609 (Rome)

INVIDA · SORS · FATI · RAPVISTI · VTILEM  
 SANCTAM · FVELLAM · BIS · QVĪNOS · ANNOS ·  
 NEC · PA · TRIS · AC · MATRIS · ES · MISERA · TA · PRECES  
 ACCEP · TA · ET · CARA · SVEIS · MORTVA · HIC · SI · TA · SVM  
 CINIS · SVM · CINIS · TERRA · EST · TERRA · DEA · EST ·  
 ERGO · EGO · MORTVVA · NON · SVM ·

Corpus des Inscriptions Latines VI, 36887 (Rome)

CARA · MIBIS · VIXI · VIRGO · VITAM · REDDIDI  
 MORTVA · HEIC · EGO · SVM · ET · SVM · CINIS · IS · CINIS · TERRAST  
 SEIN · EST · TERRA · DEA · EGO · SVM · DEA · MORTVA · NON · SVM  
 ROGO · TE · HOSPES · NOLI · OSSA · MEA · VIOLARE  
 MVVS · VIXIT · ANNOS · XIII

2.18. Corpus des Inscriptions Latines VI, 21521 (Rome, à l'extérieur de la Porta Portese) = Bücheler, *Carmina Latina Epigraphica* n° 1109.

MEMORIAE · M · LVCCEI · M · F · NEPOTIS · SEX · ONVSSANIVS · SEX · F · COM

|  |   |  |
|--|---|--|
| <p>QVVM · PRAEMATVRA · RAPVVM · MIHI · MORTE · NEPOTEM<br/>         PLEREM · PARCARVM · PFRRIA · FILA · QVERENS<br/>         ET · GEMEREM · TRISTI · DAMNATAM · MORTE · IVVENTAM<br/>         VERSARETQVE · NOV · FN · VINCERA · TOTA · DOLOR<br/>         ME · DESOLATVM · ME · DESERTVM · AC · SPOLIATVM<br/>         CLAMAREM · LARGIS · MAXA · MOFENS · LACRIMIS<br/>         EXACTA · PROPE · NOCTE · SVOS · QVVM · LYCIPKR · INENK<br/>         SPARGERET · ET · VOLVCRI · RQCIDIT · INET · RQFO<br/>         VIDI · SIDEREO · RADIANTEM · LVMISE · FORMAM<br/>         AESTHERE · DELABI · NON · FV · IT · ILLA · QUI ·<br/>         SED · VERVS · IVVENI · COLOR · ET · SC · NYN · AT · STATVS · IPSK<br/>         MAIOR · ERAT · NOTA · CONFORIS · EFFRINK<br/>         ARDENTH · OCT · LORVM · ORRES · VMKRO · NITENTH<br/>         OXTENKENS · ROSEK · REDDIDIT · ORE · NO · NOM<br/>         AD · FINIS · MEMORANDE · QU · ID · O · ME · AD · NIDERA · CAELI<br/>         ARLATVM · Q · FERRERIS · DESINK · FLERE · DEVM</p> | <p>NE · PIETAS · IGNARA · SUPERNA · SEDE · RECEPTVM<br/>         LUGREAT · ET · LAEDAT · NUMINA · TRISTITIA<br/>         NON · EGO · TARTAREAS · PENETRABO · TRISTIS · AD · UNDA<br/>         NON · ACHERONTEIS · TRANSUEHAR · UMBRA · UADIS<br/>         NON · EGO · CAERYLEAM · REMO · PULSARO · CARINAM<br/>         NEC · TK · TERRINILEM · FRONTE · TIMERO · CHARON<br/>         NEC · MISON · MIHI · IVNA · DABIT · GRANDAEVVM · ET · ATRID<br/>         NON · ERRARO · LOCIS · NEC · CONINKRO · AVIS<br/>         SVRGE · REFER · MATRI · NE · ME · NOCTE · QVE · DIEM · QVE<br/>         DEFLAT · VT · MAREM · ATTICA · MATER · ITIN<br/>         NAM · ME · SANCTA · VENVS · SEDES · NON · NOISE · SILENTVM<br/>         IN · SIT · ET · IN · CAELI · LVCIDA · TEMPLA · TV · LIT<br/>         ERDOR · ET · HELIDOR · HONNOR · PER · FV · ERAT · ARTVS<br/>         SPHARAT · NV · F · TINCTVS · ODOR · LOCTVS<br/>         DI · K · NEPON · SKV · TV · TYRRA · STIPATVS · ANORVM<br/>         LAFTVS · AD · ONE · IS · LV · NIVVA · IN · NERERIS</p> | <p>SEV · GREGE · PIERIDVM · GAVDIS · NET · FALLID<br/>         OMNIN · CAELICOLVM · TK · CHOR · S · REC<br/>         SI · LIBEAT · THYRSVM · GRAVIDIS · APTARE · CO<br/>         ET · VELARE · COMAM · PALMIT · LIBE<br/>         PARCEK · NI · ORINEM · ET · LAVRO · REDINRE<br/>         ARCV · CVM · PHARTRA · SVMERE · PE<br/>         IN · FERIN · TERETIN · MANEAM · PHRTIVM<br/>         NON · V · NY · CYRELES · PECTORE · VITET · A<br/>         SI · SP · MANTH · E · Q · I · LIBEAT · QUATRE · ORA<br/>         CYLLARE · FORMONI · MEMBRA · TEM · C<br/>         SED · QU · ICVM · QVE · DEVS · QU · ICVM · QVE · VOCANI<br/>         SIT · NORON · ET · MATER · SIT · PTER · ID · Q · I<br/>         HAKC · DONA · F · NO · VENTIN · ET · NYST · POT · NA · C<br/>         Q · VAK · NON · TEMPT · S · EDAT · NON · RAN</p> |
|--|---|--|

2.19. CE n° 1109, vers 17 suiv.

ne pietas ignara superna sede receptum  
 lugeat et laedat numina tristitia.  
 non ego Tartareas penetrabo tristis ad undas,  
 non Acheronteis transuehar umbra uadis,

non ego caeruleam remo pulsabo carinam  
 nec te terribilem fronte timebo, Charon,  
 nec Minos mihi iura dabit grandaeuus et atris  
 non errabo locis nec cohibebor aquis.  
 25 surge, refer matri ne me noctesque diesque  
 defleat ut maerens Attica mater Ityn.  
 nam me sancta Venus sedes non nosse silentum  
 iussit et in caeli lucida templa tulit'.

2.20. Th. Pekáry, « Mors perpetua est. zum Jenseitsglauben in Rom », dans *Laverna* 5, 1994, 87-103, notamment 95.

2.21. CE 1109, vers 1-17 :

Quum praematura raptum mihi morte Nepotem  
 flerem Parcarum putria fila querens  
 et gemerem tristi damnatam sorte iuuentam  
 uersaretque nouus uiscera tota dolor,  
 5 me desolatum, me desertum ac spoliatum  
 clamarem largis saxa mouens lacrimis,  
 exacta prope nocte suos quum Lucifer ignes  
 spargeret et uolucris roseidus iret equo,  
 uidi sidereo radiantem lumine formam  
 10 aethere delabi. non fuit illa quies,  
 sed uerus iuueni color et sonus, at status ipse  
 maior erat nota corporis effigie.  
 ardentis oculorum orbis umerosq. nitentis  
 ostendens roseo reddidit ore sonos:  
 15 'adfinis memorande, quid o me ad sidera caeli  
 ablatum quereris? desine flere deum,  
 ne pietas ignara superna sede receptum  
 lugeat et laedat numina tristitia.  
 non ego Tartareas penetrabo tristis ad undas,  
 20 non Acheronteis transuehar umbra uadis,  
 non ego caeruleam remo pulsabo carinam  
 nec te terribilem fronte timebo, Charon,  
 nec Minos mihi iura dabit grandaeuus et atris  
 non errabo locis nec cohibebor aquis.  
 25 surge, refer matri ne me noctesque diesque  
 defleat ut maerens Attica mater Ityn.  
 nam me sancta Venus sedes non nosse silentum  
 iussit et in caeli lucida templa tulit'.

Lucrèce, La nature des choses 1, 1014:

*Nec mare, nec tellus, neque caeli lucida templa*  
 cf. 2, 1039.

2.22. Fr. Cumont, *Lux perpetua*, Paris 1949, 71 suiv.

2.23. Corpus des Inscriptions Latines XIII, 8706 (Millingen, Germanie inférieure)

8706 Millingen in de Kerkmuur na bij den Tooren is gemetseld een romeinsch altaarsteen IN DE BETOUW Vertaal, nunc Leiden in museo.

in latere sinistro:

arbor

DEAE·DOMINAE·RVFIAE  
M·ATERNAE·ARAM·ET  
IVCVM·CONSACRAVIT  
MVCRONIA·MARCIA  
VBI·OMNIBVS·ANNIS·SACRVM  
INSTITVIT·XVI·K·AVG  
T·NATAL·MATERNAE·F·SVB  
K·IN·OCTOB·ET·PARENTAL  
K·K·MARTAS·R·VEIS·SIMIL  
PATRI·ET·M·M·L·I·E·EY  
AT·E·N·N·

in latere dextro:

arbor

Zangemeister descripsit litteras omnes integres esse dicens praeter v. 11 initio, ubi refecerunt: MA (= MA). Cuper de aris ed. in de Betouw p. 48; Cannegieter cod. Leid. 953 III p. 157 et de mutata nom. rat. p. 72 (inde act. erud. Lips. 1764 p. 526, ex quibus Orelli 4588); in de Betouw Vertaaling p. 72, solos v. 4—6, et in Smetii chronic. contin. p. 127; Ianssen mus. Leid. tab. 14 n. 4; Leemans animadv. p. 33; Brambach n. 129.

8 in. male incisae a lapida; fuit VC, ex quibus facta est X. — 9 scribendum est IX K. Martias i. e. Parentalium dies ultimus. — 9—11 Ruf(is) Simil[is] patri et [S]imili [f]il[io] [et] Maternae [fil]iae].

Stemma:

Rufius Similis Mucronia Marcia  
Rufius Similis Rufia Materna

Ligne 8 : K IN OCTOB corrigé en NON OCTOB

Ligne 9 : au début de la ligne [I]X K(alendas) MARTIAS

2.24. Laura Chioffi, « Sui luci sepolcrali », dans *Libitina e dintorni. Libitina e i luci sepolcrali. Le leges libitinarie campane. Iura sepulcrorum : vecchie e nuove iscrizioni*, Rome 2004, 22-31.

2.25. Corpus des Inscriptions Latines VI, 15592 (Rome):

CLAVDIAE·SEMNE·CONVIGI·DVLCISSIMAE

M·VLPivs·AVG·LIB·CROTONENSIS

Corpus des Inscriptions Latines VI, 15593 (Rome):

CLAVDIAE·SEMNE·VXORI·ET  
M·VLPiO·CROTONENSI·FİL  
CROTONENSIS·AVG·LIB·FECIT  
HVIC·MONVMENTO·CEDET  
HORTVS·IN·QVO·TRICLIAE  
VINIOLA·PVTEVM·AEDICVLAE  
IN·QVIBVS·SIMVLACRA·CLAVDIAE  
SEMNES·IN·FORMAM·DEORVM·ITA·VTI  
CVM·MACERIA·A·ME·CIRCVM·STRVCTA·EST  
H·M·H·N·S

Corpus des Inscriptions Latines VI, 15594 (Rome):

PORTVNAE  
SPEI·VENERI  
ET  
MEMORIAE  
CLAVD·SEMNES  
SACRVM

Corpus des Inscriptions Latines VI, 15696

DIS·MÁNIBVS·et memorias aeternae·P·CLÓDIVS·AMÓVVS·CÓNSACR  
CLÓDIAE·PONTICAE·feminae opt·MAE·CONLIBERTAE·FIDÉLISSIMAE  
VXORI·DVLCISSIMAE·omnibus (f)·com·ENDATISSIMAE·CVM·QVA·MVLTI·ANNIS·SINE  
V·L·C·ABRO·V·i·m· . . . . . A·IMMOVÉRISSIMA·DEA·MEMOR·BENEFICIOR  
TVORVM·QVAND·p·n·d·c·s· AVDES·TVÁS·INTER·HOMINES·NOMINANDO  
INTER·DEAS·AD·C·r·d·o·d·b·t·m· NATVRAE·SOLVERO·MERITIS·TAMEN·TVÍS  
semper DÉBITOR·NOMINÁBOR

